



REVUE DE PRESSE

11 mai 2024

# Attention, la rue Grenette sera fermée à la circulation dès ce lundi 13 mai

La rue Grenette sera fermée à la circulation automobile pour la réalisation de travaux sur les réseaux souterrains dans le cadre du projet Presqu'île à vivre. La rue restera accessible aux riverains, livraisons et piétons. Les rues de Brest et du président Edouard-Herriot, qui traversent la rue Grenette, restent ouvertes.

Dans le cadre de Presqu'île à Vivre, un projet mené conjointement par la Métropole et la Ville de Lyon, la rue Grenette va être aménagée pour le passage des lignes fortes de bus à l'été 2025 et la réalisation d'une voie mixte vélo-bus.

Dès ce lundi 13 mai, la rue Grenette sera fermée à la circulation automobile pour la réalisation de travaux préalables destinés à moderniser les réseaux et renforcer la chaussée, notamment celui de l'assainissement des eaux usées. Datant du début du XX<sup>e</sup> siècle, ces réseaux très anciens présentent un état de vétusté important (nombreux désordres, branchements hors d'usage...)

## Comment traverser la Presqu'île ?

Durant ces travaux, les services de la Métropole garantiront que la rue Grenette restera accessible pour les riverains, les livraisons et les piétons. Les



À partir de lundi 13 mai, il ne sera plus possible pour les automobilistes d'emprunter la rue Grenette, excepté pour les riverains, les livraisons et les piétons. Photos Nadine Micholin



rues de Brest et du Président Edouard-Herriot, qui traversent la rue Grenette, restent ouvertes. En revanche, la fermeture à la circulation générale des véhicules est effective entre la rue Mercière et la rue de la République. Pour permettre aux voitures arrivant par la rue Mercière de rejoindre les quais le sens de circulation de la rue Grenette est modifié entre le quai Saint-Antoine et la rue Mercière. Pour les automobilistes en transit, qui traversent la Presqu'île, les principaux axes de report en amont sont le tunnel de Croix-Rousse, Perrache et à une échelle plus locale, le sud de la place Bellecour.

## Le calendrier

► De mai à octobre 2024 : les travaux porteront sur les branchements, avec des travaux de la rue Mercière à la rue de la République en demi-chaussée.

► À partir d'octobre : travaux sur le réseau d'électricité.

► À partir de novembre 2024 : travaux de réhabilitation du collecteur d'eau usée.

► Jusqu'à l'été 2025 : travaux de voirie.

Pour les demandes relatives au projet : [presquileavivre@grandlyon.com](mailto:presquileavivre@grandlyon.com). Une chaîne d'information WhatsApp est réservée aux commerçants pour assurer une diffusion rapide d'informations. Carte interactive des travaux : [mobiilites.grandlyon.com](http://mobiilites.grandlyon.com)

## « Non » à la fermeture et « stop » à la piétonnisation

De nombreuses associations d'habitants et de commerçants issus des 1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> arrondissements de Lyon et Caluire se sont élevées contre le projet Presqu'île à vivre dès sa présentation en juin 2022. Ils sont d'ailleurs 19 plaignants à avoir déposé le 26 mai 2023 un recours au tribunal administratif, puis saisi le conseil d'État en

mars 2024 et à réclamer des études d'impact. Le recours n'étant pas suspensif, les travaux peuvent tout de même démarrer.

Aussi, sur les panneaux installés sur la voie publique par la Métropole, la Ville de Lyon et le SYTRAL, on observe plusieurs « stop » tagués à la bombe, symbolisant un refus de la piétonnisation

des rues du centre-ville.

En début de semaine, au carrefour de la rue Grenette et du pont Maréchal-Juin, on a vu fleurir un « non » à la fermeture de la rue Grenette. Depuis, le collage a été supprimé. Autant de sentiments hostiles partagés conjointement par les élus de droite du 2<sup>e</sup> envers ce projet phare des écologistes.





## Ces gros chantiers qui compliquent la circulation



Des travaux sont en cours rue Garibaldi, notamment près de la rue Rachais. Sur de nombreux autres points, à Lyon, il faut s'armer de patience pour circuler. Réductions de chaussée, interdictions de rouler, routes coupées : on vous dit tout sur les axes concernés et à quoi il faut s'attendre. Photo : Frédéric Chauvier/Pixie 9

La ville poursuit en ce milieu d'année 2024 sa transformation, avec le lancement ou la finalisation de plusieurs chantiers. Voies lyonnaises, rénovation des réseaux ou encore aménagement des espaces publics : on vous dit tout sur les travaux en cours et les fermetures à la circulation à venir.

Il est dit que Rome ne s'est pas construite en un jour, mais Lyon non plus ! Bruno Bernard, président de la Métropole de Lyon (EELV), avait mis en garde, lors de ses vœux au mois de janvier : l'année 2024 sera celle des travaux et « des nuisances, sonores un peu, de circulation beaucoup ».

Certains pourraient y voir une preuve que la ville et la Métropole sont en pleine évolution, quand d'autres pourraient plutôt l'interpréter comme un passage obligatoire dans la vie de citoyen.

Mais rassurez-vous, que vous soyez automobilistes, cyclistes ou tout simplement piétons, vous n'êtes pas seuls dans ce dédale de cônes orange et de panneaux de déviation. Dans cet article, nous faisons le point sur les axes les plus touchés.

### Et bientôt...

#### ● Quai Romain-Rolland (Lyon 5e)

Le quai Romain-Rolland est inaccessible entre la rue de la Bombarde et le pont Alphonse-Juin, excepté pour les cyclistes.

**Quand ça ?** Du 22 avril au 24 mai de 8 h à 17 h.

**Pourquoi ?** Les travaux concernent la ligne 3 des Voies lyonnaises qui doit relier Pierre-Bénite à Genay et Quincieux en passant par le 4e, 5e et 9e arrondissements de Lyon.

#### ● Rue Grenette (Lyon 2e)

Aucun véhicule ne pourra circuler sur la rue Grenette à partir du 13 mai. En cause, des travaux de mise à niveau de réhabilitation des réseaux d'eaux usées. Pour rappel, cette rue sera, en 2025, fermée à la circulation automobile afin d'être intégralement dédiée aux transports en commun en double sens. Elle est une artère centrale dans la traversée est-ouest de Lyon.

#### ● Chemin Neuf (Lyon 5e)

À compter de cet été, juste après les Nuits de Fourvière (30 mai au 25 juillet), la montée du chemin Neuf sera interdite à la circulation automobile. Une expérimentation de 9 mois va être menée dans le cadre de la création de la Voie lyonnaise 12, dont le tracé doit relier Gorge de Loup (Lyon 9e) à Bron en passant par le 1er, 3e, 5e, 7e et 8e arrondissements.

# Quai Fulchiron : « C'est toujours bouché, les gens ne veulent plus y venir »

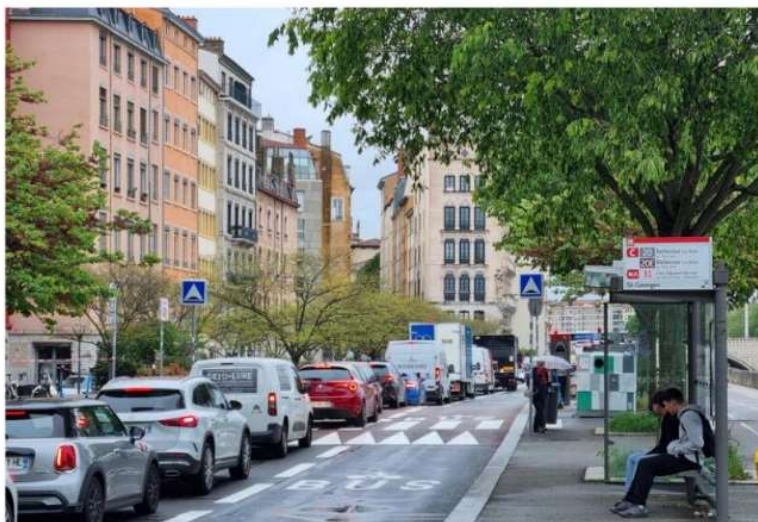
Une seule voie pour les voitures, quai Fulchiron, des travaux pour l'aménagement de la Voie Lyonnaise 3, quai Romain-Rolland. Les quais en rive droite de la Saône sont depuis fin avril embouteillés en permanence. Et les habitants aimeraient bien en savoir plus.

Il est à peine 10 heures ce jeudi matin. L'heure de pointe est passée. Et pourtant... C'est une file ininterrompue de voitures qui s'étire de Perrache jusqu'au pont La Feuillée. L'embouteillage est permanent. Et c'est récent.

## Améliorer la rapidité des lignes de bus

Raison de ces embarras qui paralysent les quais de Saône ? La suppression d'une des voies de circulation quai Fulchiron qui d'un coup de peinture blanche est devenue "voie réservée" aux bus, mais aussi aux vélos. Une opération qui, associée aux travaux liés à l'aménagement de la Voie Lyonnaise 3, quai Romain-Rolland impacte toutes les circulations.

Entre les bouchons à répétition et les incompréhensions, les réactions ont été immédiates.



Même en dehors des heures de points, ça bouchonne sur le quai Fulchiron. Une voie de circulation est désormais dédiée aux bus et aux vélos. Photo Aline Duret

Le changement a eu lieu fin avril. Vice-président en charge de la Voirie et des Mobilités actives, Fabien Bagnon argumente sur les réseaux sociaux : ce couloir de bus vise à « améliorer la rapidité et la régularité des lignes qui y passent », dit-il évoquant « une baisse de l'usage de la voiture de -17,5 % entre 2019 et 2023

dans le centre de Lyon ». De quoi envisager un nouvel équilibre entre les différents modes de transport.

Réactions immédiates sur ce même réseau avec des bons points distribués « les transports en commun avant tout » et les agacements de certains, parlant des bouchons à répétition quand

d'autres mettent l'accent sur « l'idiotie du marquage vélo, alors qu'il y a une piste dédiée à 3 mètres ».

Habitants et riverains ont bien du mal à comprendre les travaux en cours entamés à hauteur du pont Maréchal-Juin. « Tout le monde débarque, on attend des informations, indique Frédéric Auria,

président de La Renaissance du Vieux-Lyon. C'est bouché en permanence ».

## « C'est l'anarchie sur ce quai »

« Pour l'instant, commente l'un des commerçants proche du Palais de Justice, ça va. Un agent de la Métropole passe nous voir une fois par semaine pour nous informer. On n'attend peut-être pas une baisse du chiffre d'affaires mais beaucoup de circulation et beaucoup de travaux ».

Un plus loin dans les petites rues du Vieux-Lyon, le ton n'est pas tout à fait le même. « C'est l'anarchie sur ce quai, entre les vélos et les trottinettes qui circulent n'importe comment et les embouteillages monstres », tempête une jeune femme qui travaille dans le quartier. « Depuis quelques semaines on voit bien une baisse de l'activité et de la fréquentation. Les clients ne veulent plus venir, on est inquiets. Aujourd'hui, on a une seule voie pour les voitures et trois pour les modes doux, c'est impressionnant. Et s'il n'y a pas de solution pour le parking et les transports en commun, cela va devenir très compliqué ».

● Aline Duret

## Voie Lyonnaise 3 : les quais de Saône en travaux jusqu'en mars 2025

Que se passe-t-il donc en rive droite de la Saône ? La réponse est à chercher du côté de la Voie Lyonnaise 3, qui doit à terme relier sur 57 kilomètres Quincieux/Genay à Givors. La traversée lyonnaise se fait le long de la Saône en rive droite sur un axe placé entre l'île Barbe et Perrache.

Les travaux qui viennent de démarrer concernent les quais placés entre le pont Kitchener-Marchand et le pont Koenig. Ces travaux visent, quand c'est possible, à élargir les trottoirs jusqu'à 2 mètres et les pistes cyclables jusqu'à 4 mètres. L'idée est aussi de végétaliser et de créer da-

vantage de traversées piétonnes sécurisées. « Notre projet est multi-modal, avance-t-on du côté de la Métropole de Lyon, il concerne les cyclistes, les piétons et les transports en commun ».

### ● Pont Maréchal-Juin : on retravaille les virages pour les bus

C'est pour élargir la voie lyonnaise un peu plus haut, qu'un emplacement livraison a été installé à hauteur du chevet de la cathédrale Saint-Jean. C'est pour laisser passer les bus que des travaux sont lancés à hauteur de la rampe d'accès du pont Maréchal-Juin pour

l'instant fermée à la circulation. « Nous travaillons sur le virage afin que les bus puissent à terme, tourner et rejoindre la rue Grenette dans le cadre du projet Presqu'île à Vivre, explique la cheffe de projet. On va y passer beaucoup de temps ». Le tout sera terminé fin juin.

### ● Pont La Feuillée : un quai bus de 40 mètres en face du palais de Bondy

L'aménagement se poursuit de juillet à septembre aux abords du pont La Feuillée. Deux traversées piétonnes seront créées, tandis qu'un quai bus de 40 mètres sera aménagé à

hauteur du palais de Bondy, pour abriter deux arrêts. Ce quai ne sera en fonction qu'à partir de 2025 dans le cadre du projet Presqu'île à Vivre. C'est ici que la Métropole envisage de réaliser aussi une aire de voie lyonnaise, conçue comme « une aire de repos et de dépannage, ce sera la première ».

Au cours de l'été, « nous doublerons nos équipes sur place pour limiter l'impact des travaux sur le temps », poursuivent les mêmes services. La création d'une continuité piétonne le long de la Saône entre le pont La Feuillée et la passerelle Saint-Vincent, amènera les amateurs à revoir voirie

et piste cyclable et à supprimer le stationnement.

### ● Chemin piéton et plantations quai Pierre-Scize

Quai Pierre-Scize, enfin, le stationnement passera de l'épi en mode créneau. « C'est ici, partir de septembre, que nous végétalisons le plus », note la cheffe de projet. Mais pas seulement. À hauteur de l'Homme de la Roche, le quai n'offrira qu'une seule voie pour les voitures et les bus afin de pouvoir créer un trottoir côté Saône.

Tout devrait être terminé en mars 2025.

● A.Du.

# Les Lyonnais s'inquiètent de l'avenir des commerces indépendants

Une étude OpinionWay pour Faire<sup>01</sup>, acteur de la marketplace en Business to Business tourné vers les commerces indépendants, met en avant l'attachement des Lyonnais pour le commerce de proximité. Elle permet de souligner leur inquiétude quant au devenir de ces boutiques, qui font la vie de quartier.

## ● Un attachement plus marqué qu'au national

Le commerce de proximité indépendant fait-il partie de l'ADN des Lyonnais ? C'est ce que laissent apparaître les résultats d'une étude menée en avril 2024 par l'institut OpinionWay pour Faire<sup>01</sup>, acteur de la marketplace en Business to Business (BtoB), qui met en relation des commerçants indépendants avec des marques ou artisans.

Dans ce sondage, 85 % des Lyonnais interrogés se disent très attachés aux commerces de proximité qu'ils fréquentent, soit 9 points de plus qu'au national. Ils sont 91 % à considérer que ce type de commerces contribue à la vie de quartier (89 % au national).

« On ressent chez les Lyonnais un attachement plus profond qu'ailleurs à ces commerces. 47 % des sondés y recherchent un aspect convivial, des échanges », relève Ana Seoane Rivas, responsable du marché français chez Faire, « cela crée du tissu social ».

## ● Toutes les tranches d'âges concernées

Selon l'étude, l'attachement tout particulier des Lyonnais aux commerces indépendants concerne toutes les tranches d'âge. « Il y a une

« On ressent chez les Lyonnais un attachement plus profond qu'ailleurs à ces commerces »

Ana Seoane Rivas, responsable du marché français chez Faire



La rue Gasparin, à Lyon, au cœur d'une Presqu'île touchée par des fermetures de commerces historiques. Des fermetures qui inquiètent de nombreux Lyonnais, selon une étude OpinionWay. Ces derniers se disent entre autres préoccupés par les difficultés de circulation. Photo d'illustration F. Chambert

préférence très claire pour les commerces indépendants par rapport aux grandes chaînes et cette préférence, on la retrouve aussi chez les jeunes. Cette tendance est donc là pour rester », poursuit-elle. 84 % des sondés âgés de 25 à 34 ans indiquent ainsi privilégier, dès qu'ils le peuvent, les commerces de proximité au détriment des grandes chaînes (87 % chez les 65 ans et plus).

## ● Des fermetures qui inquiètent en Presqu'île

Si les Lyonnais plébiscitent fortement leurs commerçants, au travers du sondage, ils se montrent aussi préoccupés pour l'avenir de ces boutiques, notamment en centre-ville.

Comme de nombreuses villes, la capitale des Gaules est confrontée à la fermeture de commerces historiques (Benoit Guyot, chasseur Adrien, parapluies Crozet...) en son cœur. « Il y a la question des loyers, des prix de l'énergie. Les commerces indépendants sont de petites entreprises qui peuvent être plus facilement touchés par ces questions que les grandes chaînes. Avec les fermetures de boutiques, les Lyonnais ont peur que l'on perde le caractère unique de

chaque quartier », ajoute la représentante de Faire.

## ● Les difficultés de stationnement et de circulation mises en avant

Alors que 70 % des Lyonnais sondés se disent préoccupés par l'avenir du commerce de proximité dans leur ville, ils mettent en avant d'autres facteurs que la simple question des loyers pour expliquer les difficultés que peuvent rencontrer certaines boutiques. 39 % d'entre eux se disent préoccupés par les difficultés de stationnement et 30 % par les difficultés de circulation. « La question de la piétonnisation revient également », ajoute Ana Seoane Rivas. 25 % des sondés se disent quant à eux préoccupés par le développement du commerce sur internet et 6 % par la baisse de fréquentation liée à la généralisation du télétravail, ces derniers points n'étant pas considérés comme de réelles menaces.

## ● Quelles attentes ?

Pour les Lyonnais, les commerces indépendants « jouent un rôle crucial dans l'économie locale », selon la représentante de Faire. Ils formulent des attentes en matière de qualité des produits,

de prix, tout en étant conscients des difficultés que ces commerces traversent. Si l'innovation présente un intérêt, il reste modéré : 15 % des personnes interrogées ont ainsi des attentes en matière de service de click and collect ou de livraison. L'innovation reste cependant un domaine potentiel d'amélioration selon Faire, car pouvant augmenter l'attractivité des commerces.

Et Ana Seoane Rivas de compléter : « Côté tendance, il y a une demande croissante pour les produits locaux. On veut consommer de façon plus consciente, privilégier les marques qui racontent une histoire ». La question « des prix justes pour les producteurs » est une attente vis-à-vis des commerces de proximité pour 50 % des Lyonnais interrogés (contre 39 % des Français). Elle est à mettre en perspective d'une autre attente, celle de prix adaptés à tous les budgets (pour 54 % des Lyonnais contre 44 % au national), dans un contexte économique qui reste difficile.

## ● Valérie Bruno

<sup>01</sup> Étude menée du 17 au 22 avril, sur un échantillon de la population de Lyon et de sa métropole de 500 personnes, âgées de 18 ans et plus.

## Un Grand prix du Commerce indépendant sera remis mardi à Lyon

Pour la 2<sup>e</sup> année consécutive, Faire, acteur international de la marketplace BtoB (Business to Business, pour entreprise visant une clientèle d'entreprises) et Envi, l'école des Indépendants, s'associent, pour mettre en lumière le travail des indépendants français lors d'un tour de France. Ce tour débutera à Lyon le mardi 14 mai, date à laquelle sera remis le Grand Prix du Commerce indépendant, permettant de valoriser un acteur lyonnais. Le rendez-vous est prévu au H7, 70 quai Perrache, à partir de 18 h 30.

Le grand prix est ouvert aux commerçants, artisans ou freelances, chefs d'entreprise d'une entité d'au maximum 15 salariés. Au-delà de la visibilité, 500 € sont à la clef, ainsi que du coaching et des conseils. Outre le grand prix du Commerce indépendant, seront décernés trois autres prix avec des partenaires : le Grand Prix de la Reconversion, celui de l'initiative originale et celui de l'Indépendante.

Le tour de France se poursuivra à Nice, Lille et Paris.  
<https://grandprixenvi.com/lyon-grand-prix-envi-independants/>

# Cyclistes, trottinettes : place aux sanctions

Alors que l'usage du vélo et des « modes doux » est en pleine expansion à Lyon, la municipalité écologiste a décidé de mettre l'accent sur la sécurité routière. La police municipale renforce ses contrôles à travers la ville. Reportage à la limite des 3<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> arrondissements.

Il est 13 h 37 quand le maire de Lyon arrive à l'angle de l'avenue Félix-Faure et du cours Gambetta. Grégory Doucet, maire EELV, prend soin de montrer l'exemple en traversant au feu vert. Son vélo garé, il salue les quatre agents mobilisés pour une opération de contrôle des cyclistes et des usagers de trottinettes. Accompagné de son adjoint à la Sécurité, Mohamed Chih, le premier édile répète à l'envi ce message : « La sécurité routière est la priorité de la mairie. »

## Verbalisé pour avoir circulé sur le trottoir

Les piétons lyonnais lui font d'ailleurs régulièrement remonter le fait que les cyclistes et autres usagers des engins de déplacement motorisés (EDPM) ne sont pas toujours respectueux du Code de la route. D'où cette « politique plus volontariste » de l'exécutif municipal pour sécuriser les piétons, dont 175 ont été blessés ou tués en 2022. « J'ai demandé à la police municipale de faire un gros effort en procédant à des contrôles réguliers », explique Grégory Doucet. S'il rappelle le besoin de « faire de la pédagogie », c'est la sanction qui prime ce jour-là. En un peu plus d'une heure, la brigade cycliste a contrôlé onze personnes (huit cyclistes et trois EDPM) pour douze verbalisations. Un des agents, équipé d'un téléphone, prend l'identité des usagers contrôlés et dresse les procès-verbaux électroniques.

Les infractions du jour sont représentatives de celles qui sont le plus fréquemment commises au quotidien. Sept contraven-



Un policier sifflet à la bouche s'apprête à arrêter un cycliste Photo Frédéric Chambert

## « J'ai demandé à la police municipale de faire un gros effort en procédant à des contrôles réguliers »

Grégory Doucet, maire de Lyon

tions ont été dressées pour franchissement de feu tricolore, deux pour usage du téléphone portable et une pour celui des écouteurs. Un cycliste a été verbalisé pour avoir circulé sur le trottoir et un scooter pour stationnement sur le trottoir. Pour ces entorses au Code de la route, chaque contrevenant a écopé d'une amende - salée - de 90 €.

Certains d'entre eux reconnaissent sans sourciller leurs fautes. Dressé sur une trottinette électrique, Ervin a reçu une contravention pour usage prohibé des écouteurs. Il estime la sanction « normale » même si cela l'agace. « Il y a des infractions beaucoup plus graves », soutient-il. Nizar prend, de son côté, cette sanc-

tion avec fatalité. « Les policiers ont le droit de verbaliser. C'est la première fois pour moi. Je suis fautif », reconnaît ce cycliste dont le tort est d'avoir « brûlé » le feu rouge.

Une faute similaire qu'a commise Pierre-Marie sur sa bicyclette. Tout en admettant son erreur, cet usager l'a toutefois en travers de la gorge : « Je comprends qu'on fasse de la prévention, c'est important. Mais la sanction est un peu raide. Je fais du vélo notamment pour des raisons économiques. Alors 90 balles... » Ce cycliste repart, désabusé, sur le cours Gambetta, le portefeuille un peu plus léger.

● De notre correspondant Joël Chiconard

## « Les gens comprennent par la verbalisation »

Face à la hausse exponentielle de l'usage du vélo (+54% depuis 2019), la Ville de Lyon veut faire passer un message clair : personne n'échappe au Code de la route. Pour s'en assurer, elle veut renforcer les contrôles. Elle s'appuie notamment sur l'unité cycliste de la police municipale, composée de 17 agents. La municipalité actuelle se targue d'avoir doublé ses effectifs en 2022. Discrétion et rapidité d'intervention sont ses maîtres-mots, comme le rappelle Mohamed Chih, l'adjoint à la Sécurité : « Les policiers de cette brigade sont capables de couvrir plus de territoire qu'à pied. Avec 1 408 points de contrôle à Lyon, c'est un outil de sécurisation, de patrouille et de défense efficace sur le terrain. »

## Pas d'objectifs de chiffres

Le nouveau chef, Marc Caetano, explique que son unité mène des opérations de contrôles tous les jours à travers la ville. « 9 fois sur 10, cela se passe très bien, comme pour n'importe quel contrôle », souligne-t-il. Satisfait des moyens mis à sa disposition (matériel, rémunérations, effectif), il assure ne pas avoir « d'objectifs en termes de chiffres ».

Sa mission est de faire respecter les règles de sécurité à tous les usagers en circulation. « Certains d'entre eux n'ont pas toujours connaissance du Code de la route, note Marc Caetano. On a beau faire de la sensibilisation, les gens comprennent par la verbalisation ».

# TEOL : le tramway semi-enterré entre Lyon et Francheville sur de bons rails

Le Tramway express de l'Ouest lyonnais (TEOL) qui va partir de la Confluence pour grimper jusqu'à l'Étoile d'Alaï (Francheville), empruntera à Lyon, les rails du tramway T2. Son tracé sera soumis au vote des élus de Sytral mobilités, le 16 mai 2024.

## ● Enfin, du nouveau à l'Ouest

C'est le plus gros projet de l'autorité organisatrice des transports en commun lyonnais (Sytral Mobilités) depuis 1991 : le Tramway express de l'Ouest lyonnais (TEOL) d'un coût de 800 millions d'euros HT, permettra de relier Lyon à l'Ouest lyonnais par une ligne forte de transports en commun de 6,5 km, alors que « seuls le centre et l'Est lyonnais » en étaient jusque-là dotés, note Bruno Bernard, le président écologiste de l'institution.

## ● Le tracé final

Après plusieurs scénarios mis à la concertation durant trois mois, Sytral Mobilités propose un tracé final qui sera mis au vote des élus de son conseil d'administration le 16 mai prochain. À la Confluence (Lyon 2<sup>e</sup>), TEOL empruntera la rue Montrochet (plutôt que le cours Suchet où il aurait fallu couper des arbres), avant d'enjamber la Saône sur une passerelle également accessible aux piétons et aux vélos. La ligne sera ensuite enterrée, avec deux stations « entre 25



La passerelle, au débouché de la rue Montrochet à la Confluence à Lyon (2<sup>e</sup>) sera accessible aux piétons et aux vélos. Visuel Sytral Mobilités

et 30 mètres » de profondeur (Charcot Provinces et Point-du-Jour) avant de poursuivre à l'air libre à Ménéval, Libération et Alaï.

## ● Temps de parcours performants

Il faudra compter sur une heure de trajet pour voyager, de part en part, sur l'entièreté de la ligne entre Alaï (Francheville) et Saint-Priest, TEOL empruntant, sans rupture de charge, les rails du tramway T2 à partir de l'arrêt Hôtel de Région-Montrochet. Seulement 14 minutes sépareront Alaï et Confluence ou « moins de 15 minutes » selon Bruno

Bernard, entre Point-du-Jour et Perrache. TEOL permet de se connecter à d'autres lignes à Confluence, Perrache ou Jean-Macé. La fréquence ? Toutes les 5 minutes en heures de pointe, entre 4 h 30 le matin et 1 heure.

## ● Un tramway surcapacitaire

« On attend 40 000 ou 50 000 voyageurs par jour », dévoile le président de Sytral Mobilités, expliquant que le tramway sera dimensionné jusqu'à « 110 000 voyageurs par jour ». Une bonne nouvelle quand on sait qu'une extension, à l'air libre, sera possible

jusqu'à Craponne. En attendant, un parc relais sera édifié à Alaï.

## ● Quelques démolitions de maisons et du stationnement en moins

À Tassin-la-Demi-Lune, TEOL ne mangera finalement aucune voie de circulation, ce qui devrait plaire au maire de la commune, Pascal Charmot (LR). Le tracé de TEOL impliquera toutefois le rachat, puis la démolition, dans cette commune, de quinze maisons et la suppression de 20 places de stationnement, contre 30 à Lyon.

## ● Et maintenant ?

À la mi-juin, la concertation avec les habitants va continuer. Certains, comme leurs élus, militent encore pour le métro E proposé par Gérard Collomb et abandonné par la nouvelle majorité de Sytral Mobilités en 2022. En 2026, place à l'enquête publique préalable à la déclaration d'utilité publique permettant d'exproprier les propriétaires qui se montreraient récalcitrants. En 2025 et 2026, les études de faisabilité affineront encore davantage le projet avant la phase des travaux et une mise en service en 2032.

● S. M.



# « Un événement à Lyon » : le grand retour du Roi Soleil à Bellecour

Une fois encore, Louis XIV et sa célèbre monture ont voyagé dans les airs. L'opération conduite ce mardi 30 avril a permis à cette sculpture que l'on doit à Lemot de retrouver son piédestal historique, après des mois de restauration. Il faudra attendre au moins le 22 mai pour voir tomber les palissades de chantier.

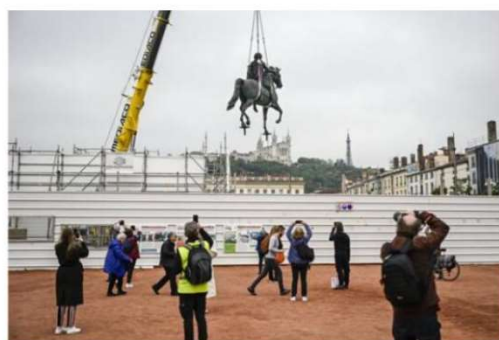
Dix minutes tout au plus. Et voilà que la statue « la plus célèbre de Lyon » vient de se reposer tout doucement sur son piédestal initial, place Bellecour, après un petit voyage dans les airs très remarqué. Déplacés au moyen d'une grue, Louis XIV et sa monture ont ainsi quitté ce mardi 30 avril l'atelier provisoire où ils ont été tout deux restaurés. Spectaculaire.

## Traiter les fissures, réparer, nettoyer

Les premiers curieux sont là bien en avance. « C'est un événement, c'est l'histoire de Lyon », nous dit l'un d'entre eux. Sa passion pour ce moment extraordinaire est telle qu'il a pris sa matinée. Le moment serait-il historique ? Le chef-d'œuvre de François-Frédéric Lemot n'avait jamais bougé de son socle depuis 1825, date de son inauguration, rappelle Bruno Bernard, président de la Métropole de Lyon. C'est en travaillant sur la restauration de cet ensemble que l'hypothèse un temps envisagée par les concepteurs devient réalité. Soit une bonne dizaine de tonnes à déposer, opération qui sera suivie par une autre étape tout aussi délicate, la séparation du cheval et de son lumineux cavalier.



Après neuf mois de travaux, la statue de Louis XIV de la place Bellecour, totalement restaurée, a réintégré son socle historique, lui aussi nettoyé et réparé. Photo Joël Philippon



Un véritable événement place Bellecour. Photo Joël Philippon

À l'équipe de maîtrise d'œuvre composée de Didier Repellin (RL & Associé Architectes) et aux équipes des Fonderies Coubertin de traiter les fissures, les réparer,

puis de nettoyer et de restaurer la couleur du bronze.

L'ensemble a ainsi été revu de fond en comble et cela a pris plus de temps que prévu. Les experts ont dû entrer

dans le cheval au moyen de petites trappes pour évaluer les dégâts causés par le temps. « Il n'y a pas eu besoin de remplacer la structure, souligne Sixte Doussau, architecte du patrimoine. La teinte verte est initialement celle du bronze, « un gommage léger a permis d'enlever la crasse mais pas la patine ».

## Mise en valeur des détails

Le résultat est exceptionnel et on peut parler ici d'une « redécouverte » de la sculpture. Le travail méticuleux des bronziers et des patineurs des Fonderies de Coubertin permet de mettre en valeur les détails de la sculpture et ils sont nombreux. « Même vu d'en bas, depuis

la place Bellecour, les passants pourront les distinguer », notre Jean-Marc Guette, chargé d'opération à la Métropole de Lyon. Et ça c'est nouveau.

## Un bloc de 15 tonnes venu de Carrare

Car Lemot a fait des prouesses en « modelant » le bronze lorsqu'il a créé sa sculpture. « Il n'y a qu'à voir avec quelle finesse il a sculpté les sandales du Roi Soleil », s'enthousiasme Elisabeth Lebon, Docteur en Histoire de l'art. Tout aussi éclatant est le marbre composant le socle. Les six tailleurs de pierre et les maçons spécialisés de l'entreprise Deluermoz ont dû en consolider une partie avec des barres de fibres de verre. Mais pas seulement. Pour assurer la stabilité l'ensemble, ils ont dû refaire la partie haute du socle. Pour cela, « nous avons dû faire venir un bloc d'un seul tenant de quinze tonnes depuis les carrières de Carrare » (Italie), ajoute Sixte Doussau.

## Les palissades tombent fin mai

Une prouesse de plus que les passants pourront admirer aux lendemains du 22 mai, jour où toutes les palissades de chantier seront tombées. Un nouvel éclat, salué par le maire de Lyon, Grégory Doucet, qui arrive quelques mois avant la célébration du bicentenaire de ce chef-d'œuvre. Le coût de l'opération estimé à 1,4 M€ a été pris en charge par la Métropole de Lyon, à hauteur de 810 000 €, par l'État (473 000 €) et par la Ville de Lyon (160 000 €).

● Aline Duret

Lyon

# À la Croix-Rousse, les poutres des plafonds à la française ne font pas toujours le canut...

Chaque dimanche, *Le Progrès* se plonge dans l'histoire de Lyon, la grande et la petite. Celle des hommes et du patrimoine. Cette semaine, les appartements canuts. On se précipite tous sur ces logements car ils ont de grandes fenêtres, une belle hauteur sous plafond, et des poutres "à la française". Mais un logement sur le plateau ou les pentes, avec mezzanine et poutres est-il forcément un logement canut ? Pas si sûr...

Il existe plusieurs sortes d'immeubles entre le bas des pentes et le plateau de la Croix-Rousse. Les immeubles bourgeois sont suffisamment cossus pour être facilement reconnaissables. En revanche, les différences entre habitations d'ouvriers ou de tisseurs, et celles des marchands ou des autres professions liées à la soie sont plus subtiles.

Les immeubles construits pour accueillir les tisseurs et leurs métiers à tisser sont situés principalement sur le milieu des pentes, sur le haut, et sur le plateau. Ils correspondent environ aux deux tiers du bâti neuf de la colline en 1830, selon Josette Barre, auteure de l'ouvrage *La colline de la Croix-Rousse*. Les façades de ces constructions sont dénuées de toute décoration. Il ne s'agissait pas de logements mais de lieux de travail. 95 % de ces appartements ne comportent qu'une ou deux pièces.

Les fenêtres sont hautes pour laisser le plus de lumière possible et permettre au tisseur de travailler toute la journée. Les plafonds sont très hauts pour



Intérieur d'un atelier canut à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle Photo Domaine public

l'installation des métiers à tisser (les métiers Jacquard mesurent 3,90 mètres de hauteur). Les poutres sont découvertes pour caler les métiers à tisser et éviter les vibrations.

Les tisserands doivent coller du papier huilé sur le châssis de la fenêtre pour éviter d'avoir une lumière trop directe qui décolorerait le tissu.

On compte un métier par fenêtre, soit deux ou trois métiers par atelier. Il reste peu de place pour la partie logement. Le tisseur et son épouse dormaient dans une alcôve. Les enfants et les apprentis étaient installés dans la soupente.

Toutes les fenêtres de chaque étage sont de tailles identiques. Ces immeubles abritent les catégories modestes comme les tisseurs (propriétaire d'un ou

plusieurs métiers) et les ouvriers de la soie.

## Avec ou sans balcon ?

Une autre sorte de bâtiment existe sur la colline. Ils abritaient aussi des tisseurs mais mélangeaient plusieurs autres catégories socioprofessionnelles.

Ces bâtiments ressemblent beaucoup aux précédents, mais plusieurs détails les distinguent. Les façades sont ouvragées, et un balcon orne le 1<sup>er</sup> étage. Les fenêtres ne sont pas toutes identiques : celles des 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> étages sont plus hautes que les autres. Ces immeubles accueillent très peu de tisseurs. Ils sont surtout investis par les autres professionnels de la soie comme les dessinateurs, les

spécialistes du dévidage ou de l'ourdissage, les teinturiers, etc. On compte un métier par fenêtre, soit deux ou trois métiers par atelier. Il reste peu de place pour la partie logement.

A chaque rue, sa spécialité. Ainsi, les teinturiers se trouvent davantage du côté du cours d'Herbouville, les apprêteurs sont dans les rues Burdeau et des Tables Claudiennes, etc. Ces habitations sont moins modestes que celles des tisseurs avec leurs bistanclages. Aux alentours de la place Sathonay et du Jardin des plantes, les façades sont encore plus richement décorées. Ce sont les résidences des négociants. « Les façades cossues, plus nombreuses autour de la place Sathonay, s'ornent de balustrades en fer forgé, de grandes por-

tes cochères en bois, de pierres de taille, de pilastres et de frontons pour la plupart des ouvertures des premiers étages. Les fenêtres hautes persistent jusqu'au troisième. Au-dessus se situent de petites ouvertures parfois remplacées par des mansardes au dernier étage. »\*

## Les marchands et les rentiers

Le quartier des Capucins s'est lui, spécialisé dans l'organisation et la vente de soierie. Les immeubles comptent 4 à 5 étages. Ils sont moins cossus que ceux de la place Sathonay. Les rez-de-chaussée sont réservés aux commerces : épicerie, tabac, menuisier, etc. Leur commerce leur sert aussi de logement. Les catégories aisées de la population se retrouvent au 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> étage : les marchands et les rentiers.

Les derniers étages sont habités par des gens très modestes, essentiellement des femmes.

Ainsi, la colline de la Croix-Rousse est presque intégralement habitée par des professionnels de la soie ou du tissu. En revanche, les plus riches se trouvent autour du quartier des Terreaux et dans le bas des pentes. Plus les rues grimpent vers le plateau, plus la pauvreté s'installe. Plus la richesse s'efface, et plus les immeubles perdent en détail et décorations de façade. Plus on monte, plus les fenêtres augmentent en taille, pour laisser œuvrer sans relâche les plus modestes ?

● De notre correspondante  
Julie Bordet

\* La Colline de la Croix Rousse, de Josette Barre